

REVUE DE PRESSE DE LA SEMAINE 22

01 06 16 Retraite : les fonds de pension font des émules

DNA

C'est un nouveau tabou qui tombe : les sympathisants de gauche ne sont pas contre la création de fonds de pension pour sauver les retraites. Cela tombe bien, c'est en cours à l'Assemblée...

Que faire pour assurer l'avenir des retraites ? « Développer les fonds de pension », répondent 66 % des Français, selon une étude du Cecop pour le Cercle de l'épargne. Et le plus étonnant est que ces fonds de pension, naguère stigmatisés en diables de la finance, trouvent un appui majoritaire chez les sondés de gauche à 59 % (et 70 % chez ceux de droite)... « Ce n'est plus un sujet clivant, la différence droite-gauche est en train de s'estomper », commente Philippe Crevel, directeur du Cercle de l'épargne, qui présentait hier cette étude.

Sapin euphémise

L'étude est, il est vrai, publiée par un lobby revendiqué de l'épargne-retraite qui milite depuis des années pour le développement de la retraite par capitalisation, en complément de notre système par répartition. Et les sondés étaient mis en condition par une première question évoquant les risques de faillite du système - ils sont d'ailleurs 72 % à envisager une faillite d'ici dix ans...

Il n'empêche, ces résultats pointent la fin d'un tabou. Et cette évolution est justement confirmée par l'absence de polémique autour de la création des premiers « fonds de pension » en France, dans le projet de loi sur la modernisation de la vie économique qui arrive lundi à l'Assemblée.

Le ministre des Finances, Michel Sapin, manie certes l'euphémisme : la loi ne ferait que créer « un régime prudentiel adapté pour les régimes de retraite supplémentaire », qui permettrait tout de même de « dégager plusieurs dizaines de milliards d'euros pour le financement des entreprises françaises ». Son collègue et néanmoins ennemi Emmanuel Macron a été plus direct : il s'agit bien de créer des « fonds de pension » - le ministre de l'Économie ajoute « à la française », ce qui n'engage à rien.

Surtout pas 65 ans

Ceci dit, les vieux clivages idéologiques n'ont pas totalement disparu, constate l'étude du Cercle. À gauche, beaucoup s'y opposent encore par principe, estimant que « la retraite ne doit pas être gérée par le secteur privé ». Et à droite, on promeut ces fonds en expliquant que « chaque génération doit être responsable de sa retraite » - postulat à l'opposé du système actuel de répartition où les actifs paient pour les retraités.

Les Français apparaissent ainsi, dans cette étude, globalement ouverts (ou résignés) à des réformes des retraites. Pas à toutes, cependant : le report de l'âge légal à 65 ans, contre 62 ans aujourd'hui, est rejeté par une nette majorité (60 %). Avec un bémol qui montre à nouveau la persistance du clivage politique sur les retraites : le rejet est très fort à gauche, minoritaire à droite... et ce sont les sympathisants du Front national qui font pencher la balance vers le rejet.

Même distribution sur la retraite par capitalisation qui voit les sympathisants du Front national être proches des sympathisants de gauche, voire plus conservateurs qu'eux, contre la volonté de réforme des sympathisants de droite. Marine Le Pen sait ce qu'elle fait, quand elle prône le retour de la retraite à 60 ans

31 05 16 70% des Français pensent que le régime de retraite va faire faillite

par Patrick Lelong mardi 31 mai 2016 22:28, mis à jour le mercredi 1 juin 2016 à 06h00

France info

Selon l'enquête IFOP 2016 réalisée pour le Cercle de l'Épargne, les Français sont inquiets pour l'avenir de notre système de retraite : 70% de nos concitoyens croient que notre régime obligatoire de retraite de base et de retraite complémentaire sera en faillite d'ici 10 ans.

France Info nous révèle en exclusivité la vision que les Français ont de leur retraite : nos concitoyens sont pessimistes, épargnent beaucoup et souhaitent partir en retraite le plus tôt possible. Ce n'est pas le moindre des paradoxes. Selon l'enquête IFOP 2016 réalisée pour le Cercle de l'Épargne, les Français sont très inquiets pour l'avenir de notre système de retraite.

Ainsi, 70% de nos concitoyens croient que notre régime obligatoire de retraite de base et de retraite complémentaire sera en faillite d'ici 10 ans. Pourtant, ils sont 65% à être opposés à un report de l'âge de départ de 62 à 65 ans. Estimant pour la plupart d'entre eux que leur pension sera insuffisante pour vivre correctement, nos concitoyens épargnent régulièrement et se tournent vers des solutions individuelles.

Leurs placements préférés restent sans surprise l'assurance vie –pour la disponibilité de l'épargne et l'immobilier– pour la sécurité et la possibilité de rester chez soi autant que possible pour ses vieux jours. C'est ainsi qu'une grande majorité plébiscite le fait d'être propriétaire de sa résidence principale pour bien préparer sa retraite et pour près de 30% d'entre eux cette préparation passe également par la réalisation d'investissements immobiliers.

par Patrick Lelong